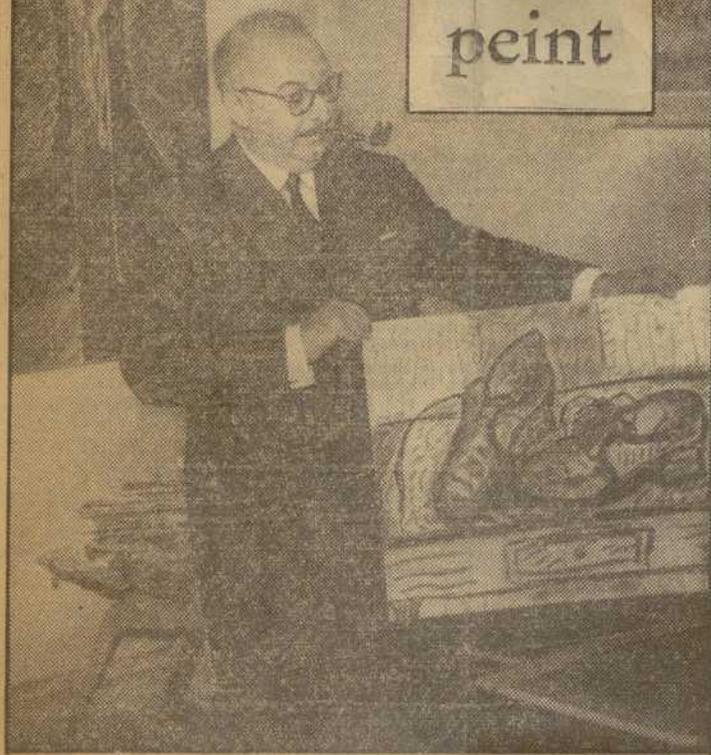


PARIS-PRESSE  
L'INTRANSIGEANT  
37, Rue du Louvre - 1<sup>er</sup>

DERNIERE EDITION

8 OCTOBRE 1959

...lui  
aussi  
il  
peint



Ce n'est pas l'œuvre dont le docteur Devraigne est le plus fier. Mais c'est une de celles qui l'ont le plus amusé : les souliers de son fils au retour des vacances... Derrière, un Christ inspiré du Greco.

« JE n'ai pas pu me retenir. Il a fallu que je dise ce que je pensais... »

Le docteur Devraigne tire sur sa pipe et reprend :

— Enfin, il ne faut pas se moquer du monde... Je ne reconnais ce droit qu'à Picasso parce que lui sait tout faire, dessiner des taureaux et des arlequins... mais prendre l'art abstrait pour une fin en soi... non.

Le président du Conseil municipal de Paris vient de jeter le trouble dans le petit monde de la peinture... Après l'inauguration de la première Biennale Internationale de Paris, où sont exposées les œuvres de jeunes artistes contemporains, il a déclaré :

— Quel gâchis, c'est affolant de facilité...

Les jeunes « abstraits » ont souri :

— Nous reconnaissons au docteur Devraigne des qualités de gynécologue, d'administrateur, de grand édile... Mais en ce qui concerne la peinture, peu nous importe son avis...

Les jeunes abstraits se trompaient... Non seulement le docteur Devraigne aime la peinture, mais c'est son violon d'Ingres...

Le grand appartement qu'il habite près du boulevard Haussmann est plein de toiles de lui : il nous les a montrées :

— Vous savez, je ne suis qu'un modeste peintre du dimanche... Je n'ai pas de prétention...

### Son peintre préféré : Modigliani

Il n'y a pas très longtemps que le docteur Devraigne peint.

Il y a quatre ans que le président a saisi sa palette, il a

d'abord fait des natures mortes... puis des paysages, enfin des portraits-charge de ses amis.

— Cela les rend furieux...

Son œuvre n'est ni particulièrement classique, ni particulièrement académique.

Il peint en écoutant de la musique, Bach, Beethoven et surtout Wagner... Ainsi il réalisa une transposition de l'« Apocalypse » du Greco en écoutant le « Crépuscule des Dieux ». Il travaille très vite. Mais depuis qu'il est « maire » de Paris, il n'a eu le temps de faire que deux toiles.

— Je n'ai encore jamais exposé, raconte-t-il. Je ne montrerai mes tableaux au public que quand mon mandat sera terminé.

A ce moment-là, les jeunes peintres abstraits pourront venir et juger leur censeur...

Eric de GOUTEL.